



En bref

- Avec les fortes chaleurs, la vigne a récupéré son retard sur 2017. Le prix des vins de Bourgogne est en baisse alors que le Beaujolais augmente.
- Les semis des cultures de printemps s'effectuent dans de bonnes conditions. La grève à la SNCF perturbe les livraisons des grains.

- Les livraisons de lait en hausse malgré un léger ralentissement. Les prix du lait restent orientés à la hausse également.
- Les exportations de brouards sont conformes à celles de 2017. Le prix des taurillons baisse fortement et celui de la vache à viande est stable.

Filière viticole

La pousse moins puissante en fin de mois d'avril, laisse apparaître 7 à 8 feuilles étalées dans les parcelles les plus avancées et 3 à 4 dans les plus tardives. L'état d'**avancement végétatif** est semblable à celui de 2017.

Du gel et de la grêle sans dégat dans les vignes

La grêle a touché le vignoble Jurassien en fin du mois d'avril sans pour autant altérer le potentiel de production. Les premiers jours de mai ont vu les températures descendre en dessous de zéro dans l'Yonne et le Châtillonnais mais il est encore trop tôt pour estimer l'étendue des éventuels dégâts. Du point de vue **sanitaire**, le **mildiou**, même avec les pluies qui ont traversé la région, a vu son niveau de contamination rester faible en raison de la fraîcheur qui a suivi. Même chose pour l'**oïdium** qui a besoin de fortes chaleurs pour accélérer son développement.

En avril, les **transactions de vins en vrac** entre la viticulture et le négoce s'établissent à 29 026 hl et sont en hausse de 1,5 % par rapport au même mois de 2017 (+ 13,5 % par rapport à la moyenne sur 5 ans). Au cumul des 9 mois de campagne, 745 282 hl se sont échangés soit une hausse de + 20 % par rapport à la campagne précédente et de + 6 % sur la moyenne quinquennale. La progression concerne les vins rouges (+ 23 %) et les Crémants (+ 14 %). La commercialisation de vins blancs est en baisse de 3 % en lien avec la production de vins limitée dans l'Yonne encore cette année. En avril, les **prix des vins de Bourgogne** en vrac sont en baisse dans la majorité des appellations par rapport au millésime 2016. Ainsi, le Bourgogne aligoté diminue de

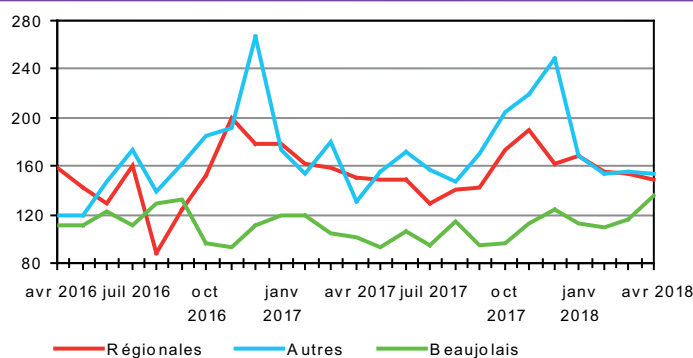
18 % et le Meursault de 4,7 %. Le prix du Chablis et du Pouilly-Fuissé est stable. Le Bourgogne rouge baisse de 1,7 % et le Mâcon rouge de 4 %. Si le Mercurey et le Gevrey-Chambertin sont en augmentation (respectivement de + 3,5 % et de + 1,2 %) le Pommard diminue de 4,9 %. Le Chambolle-Musigny est en baisse également de 1,7 %.

Le prix du Beaujolais en augmentation

Dans le **Beaujolais**, le cumul des transactions, en avril, entre la viticulture et le négoce atteint 340 983 hl en augmentation de + 3,4 % sur la campagne 2016/2017 (- 7 % sur la moyenne quinquennale). Le prix du millésime 2017 du **Beaujolais villages** augmente de 11,5 % et celui du **Beaujolais de 11,5 %** par rapport au même mois de 2016. Le **Moulin à vent** est en hausse de 7 % alors que le **Saint Amour** est stable.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Avril		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	8 201	+ 66 %	219 758	+ 34 %
Blanc	16 063	- 23 %	408 164	+ 20 %
Crémant	4 762	+ 68 %	117 360	+ 2 %
Ensemble	29 026	+ 1,5 %	745 282	+ 20 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	456 230	+ 67 %	+ 21 %
Jura	43 500	- 54 %	- 43 %
Nièvre	73 000	+ 31 %	- 8 %
Saône-et-Loire	704 920	- 4 %	+ 1 %
Yonne	331 980	+ 61 %	- 6 %

Source : Agreste - DRDDI

Le mois d'avril débute par une semaine compliquée : les pluies sont abondantes et le vent souffle fortement. Les sols sont encore gorgés d'eau, rendant les parcelles inaccessibles. A partir de la 2e quinzaine, changement de conditions climatiques, les températures augmentent fortement. Les exploitants en profitent pour intensifier les interventions. La végétation déjà en place prend un coup d'accélérateur ; les stades des cultures évoluent rapidement. Cependant, la chaleur trop élevée interagit sur la structure de la terre, qui durcit en surface. Avec un système racinaire endommagé, qui n'a que très peu de profondeur, sur terres séchantes les cultures marquent un stress hydrique.

Le retour du soleil a un effet limité

En l'espace de quelques jours, le stade des blés tendres passent de « 1 noeud » à « dernière feuille pointante ». La situation est hétérogène. En zones hydromorphes, les blés sont malmenés ; ils partagent le sol avec des adventices que les herbicides ne sont pas parvenus à éradiquer. La septoriose, l'oïdium et la rouille jaune sont plus ou moins présentes selon les endroits. Les orges d'hiver bénéficient des mêmes conditions que les blés et affichent une avance d'environ 5 jours. En fin de mois, le stade atteint « sortie des barbes » à « épiaison ». La pression des maladies foliaires, comme l'helminthosporiose et la rhynchosporiose reste toujours d'actualité ; là où les traitements fongicides sont bien

menés, la situation est sous contrôle. Avec les fortes températures, les stades des colzas vont de « pleine floraison » à « défloraison » et dans les plus avancés « 10 premières siliques bosselées ». La floraison est rapide et courte. Des parcelles sont endommagées par le gel, les ravageurs (notamment pression méligèthes) et le manque d'azote (particulièrement en zones hydromorphes). Les pois d'hiver amorcent le stade « début floraison ». L'ascochytose (ou anthracnose) est présente dans plusieurs parcelles. Les sitones s'en prennent à la culture et leurs larves se retrouvent dans les nodosités. Deux à trois phases de semis ont été nécessaires pour implanter les orges de printemps. Le stade oscille entre « 2 feuilles » à « début montaison ». Alors que les premiers semis sont corrects, ils sont plus irréguliers pour les autres. La période sèche est favorable pour l'enracinement, mais pénalisante pour les apports tardifs. La flore adventice (dicotylédones et graminées) est très présente par endroit. Sur des sols chauds et ressuyés, le maïs, le tournesol, et le soja sont implantés dans de bonnes conditions. La levée est rapide. La vigilance est de mise contre les limaces et les corbeaux. Les semis des pois printemps sont terminés. Le stade va de « 2 à 4 feuilles » à « 6 à 8 feuilles ».

Le fret de grains perturbé par la grève à la SNCF

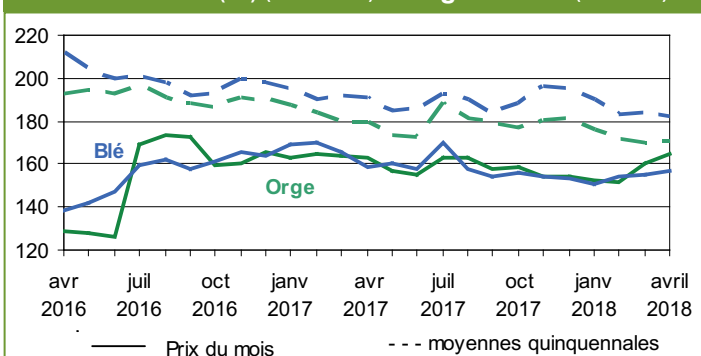
Au mois d'avril, les prix des céréales et des oléagineux sont sensibles aux aléas climatiques, à la parité euro dollar et aux relations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis.

Le blé (rendu Rouen) s'établit à 157 €/t soit + 3 €/t en un mois. Le manque de précipitations aux USA, la baisse de l'euro face au dollar ainsi que l'achat de 420 000 tonnes de blé par l'Algérie soutiennent les cours. La recherche de blé par la Jordanie et le Bangladesh pour respectivement 100 000 et 50 000 tonnes va dans le même sens. En France cependant, les problèmes logistiques liés à la grève à la SNCF perturbent les livraisons.

L'orge de brasserie (rendu Creil) cote 164,5 €/t, en augmentation depuis deux mois. Les prix sont en hausse la première semaine d'avril en lien avec la forte tension sur le marché mondial cette année. A partir de la mi-avril, les prix diminuent. Les opérateurs sont rassurés par la fin des semis de printemps et le bon développement des cultures. Les orges fourragères baissent également. En effet, les prix français ne sont pas suffisamment compétitifs pour capter des marchés à l'exportation.

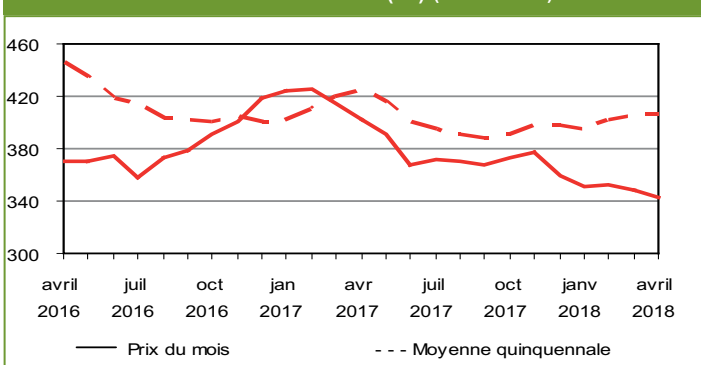
Le colza (Fob Moselle) s'échange en moyenne à 342 €/t en baisse de 8 €/t. En effet, plusieurs bateaux australiens sont en déchargement dans les ports européens. En outre, l'huile de palme est en baisse et les opérateurs anticipent des surfaces élevées de canola canadien ce printemps. Enfin, le prix du soja US en baisse accentue cette tendance. Les opérateurs chinois réorientent leurs achats vers le Brésil suite au conflit commercial qui les oppose aux Etats-Unis.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Surfaces en céréales et oléo-protéagineux en 2018

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2018	392 745	175 330	38 790	131 100	29 875	181 180	16 185	32 770	6 215	18 790
%/Moyenne 5 ans	+ 2,0 %	- 5,0 %	- 10,0 %	- 1,0 %	- 4,0 %	- 6,0 %	- 22,0 %	+ 33,0 %	+ 13,0 %	+ 20,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

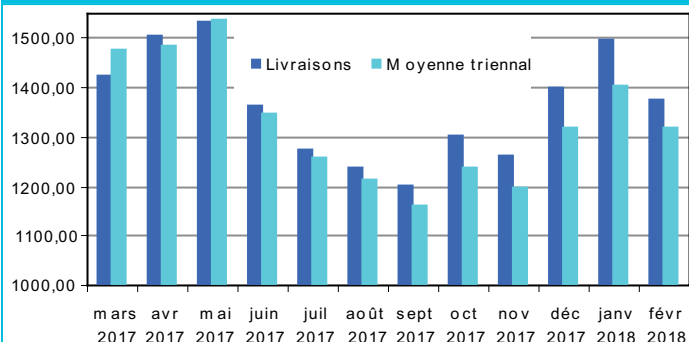
Au niveau mondial, la **production laitière** n'est pas très dynamique en ce début d'année 2018. En Europe, elle progresse de 3,2 %, mais comparativement aux hausses des mois précédents, cette augmentation est moindre dans la plupart des pays européens. Ce constat se vérifie en France dont les **livraisons** ont augmenté d'environ 3 % d'une année sur l'autre en février alors que les hausses précédentes depuis septembre 2017 étaient toutes supérieures à 4 %. Après la mauvaise période de l'an passé, les livraisons de lait en région Bourgogne-Franche-Comté sont encore dynamiques : + 9,5 % par rapport à février dernier. Elles restent bien supérieures à leur moyenne triennale, même si l'écart se réduit.

Forte hausse de la production de Raclette

La moindre dynamique des livraisons sur un marché des produits laitiers toujours porteur a des répercussions favorables sur les prix. Le **prix du lait toutes qualités confondues** en France s'établit à 361 € les 1 000 litres, progressant de 4,4 % d'une année sur l'autre en février. Après le rattrapage en 2017 de la chute brutale des prix des années précédentes, les prix du lait restent sur une dynamique positive début 2018. À 363 € les 1000 litres, le **prix du lait conventionnel** en Bourgogne-Franche-Comté continue d'augmenter de 4,3 %. Le prix du **lait AOP "massif du Jura"** de janvier 2018 reste à plus de 530 € les 1 000 litres, soit 4 % plus haut que l'année précédente. Qu'il soit conventionnel ou AOP, le prix du lait reste bien supérieur à ses valeurs moyennes triennales.

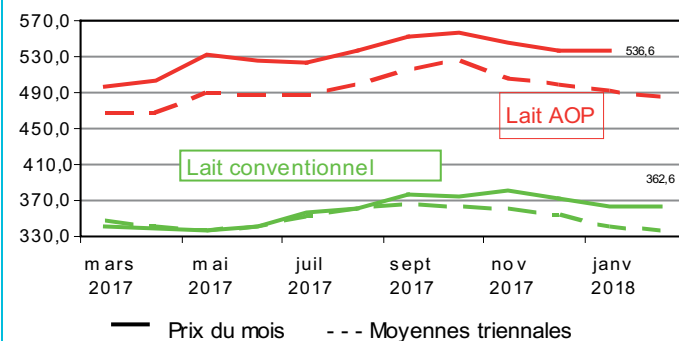
La fabrication de **Pâtes Pressées Cuites** augmente de plus de 9 %, celle de **Pâtes Pressées non cuites** de 28 %. Au sein de cette famille, la production de **Raclette**, poursuivant sa forte augmentation du mois précédent, a presque doublé d'une année sur l'autre. La production de **Pâtes Molles** est stable mais celle du **Mont d'Or** est en net recul de près de 24 % d'une année sur l'autre. Souvent producteur des deux fromages, les fabricants de cette AOP ont transféré davantage de lait vers la production de **Comté**, qui progresse de 3%. La production de **produits frais** augmente de manière moins significative que le mois dernier (+ 3 % contre + 12 % en janvier). Avec une hausse de plus de 6 %, ce sont surtout les **yaourts et desserts lactés** qui contribuent à l'augmentation de ce segment frais de production des produits laitiers.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

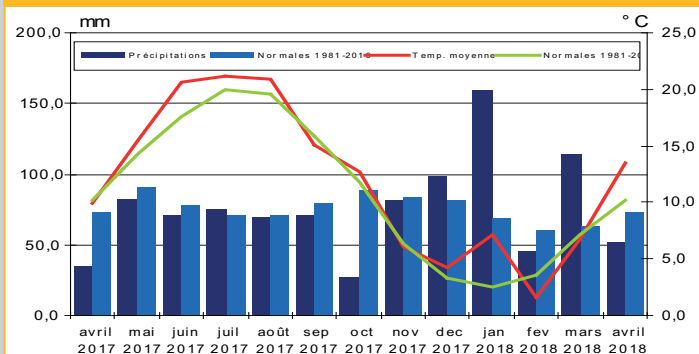
La production de fromage

En tonnes	Fev 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	6 831	+ 9,3%	81 647	79 212
dont Comté	5 067	+ 2,9%	65 127	63 552
PPNC	1 808	+ 28,2%	25 893	24 462
dont Morbier	942	+ 0%	11 998	11 502
Pâtes molles	1 653	+ 1,2%	22 325	22 273
dont Mont d'Or	296	- 24,2%	5 471	5 428
Produits frais	26 065	+ 3,4%	324 738	316 797
dont yaourts et desserts lactés	14 373	+ 6,3%	176 267	174 384
dont fromages frais	8 718	- 0,2%	111 633	112 085
dont crèmes fraîches	2 974	+ 1%	36 837	30 259

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Le mois d'avril contraste avec le mois précédent puisque les précipitations sont déficitaires, l'ensoleillement et les températures excédentaires. Avec 7 jours de pluie, la région enregistre une moyenne de 51,5 mm de précipitations. Alors qu'à Nevers la pluviosité est conforme au mois (69 mm), elle est déficitaire de 41 mm à Dole (soit -48 %). Au cumul depuis septembre, Nevers présente un excédent de +116 mm (soit +22%) et Dôle un déficit de -72 mm (soit -11%). Dijon comptabilise 208 h d'ensoleillement (soit +27 h) alors qu'Auxerre enregistre 178 h (soit +4 h). Au cumul depuis septembre, toutes les villes ont un déficit. La température moyenne s'établit à 13,4°C. Le thermomètre grimpe à 14,4°C à Mâcon et à 12,9°C à Luxeuil. En moyenne, l'excédent est de 3,3°C, avec +3,6°C à Dole et +2,9°C à Auxerre.

Les exportations de broutards se déroulent à un rythme moyen. L'offre et la demande restent équilibrées. Sur les deux premiers mois de l'année, le volume sorti est identique à l'an dernier. Les mâles légers, de moins de 400 kg et jeunes, sont les plus recherchés. L'affrètement de bateaux vers la Turquie compense le ralentissement de la demande italienne. En conséquence, les cours sont stables, à un niveau un peu supérieur à l'an dernier. Le mâle U de 400 kg se négocie en moyenne 2,69 €/kg vif. Mais, à cette saison, le volume des transactions est limité, la grande hétérogénéité dans la qualité et l'âge des animaux proposés induit de grands écarts de prix selon les lots.

Les cours de la viande suivent leurs tendances saisonnières

Le marché du gros bovin est contrasté. La viande à prix modéré reste appréciée. Par contre, la vache à viande et le jeune bovin suivent des tendances opposées. Le taurillon poursuit sa décote en lien avec les difficultés actuelles du marché italien. La baisse saisonnière est prononcée. Si le mâle viande U affichait encore 4,03 €/kg de carcasse le mois dernier, il ne se vend plus que 3,91 €/kg, rejoignant le prix de 2017 à la même date. Par contre, la vache à viande maintient son cours du mois dernier dans un marché plus dégagé. La catégorie R se négocie à 3,61 €/kg. Par ailleurs, la vache mixte et la vache laitière marquent le pas, après la hausse saisonnière de début d'année. Le cours de la vache mixte O à 3,26 €/kg de carcasse est à un pallier et la vache laitière P, à 2,88 €/kg semble atteindre un maximum. Globalement, le marché des femelles est fluide, en attendant une souhaitable augmentation de la demande avec les beaux jours.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mars	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	29 010	+ 0,2 %	80 974	+ 0,1 %
vaches	10 401	- 2,4 %	30 400	- 3,1 %
veaux	3 788	- 6,6 %	10 453	- 9,2 %
Ovins	18 791	+ 83,8 %	36 588	+ 48,7 %
Porcins	29 826	+ 7,4 %	89 678	+ 6,5 %
Equidés	320	- 3,9 %	927	- 10,6 %

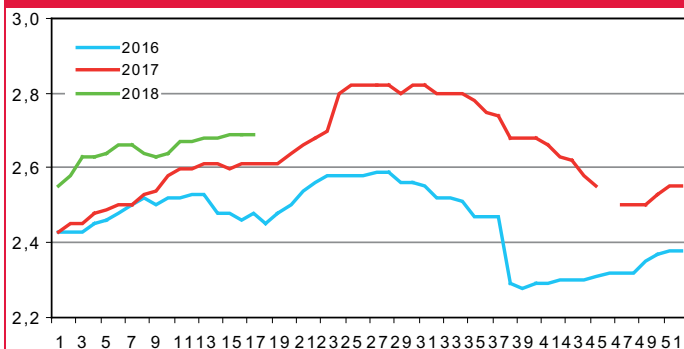
Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

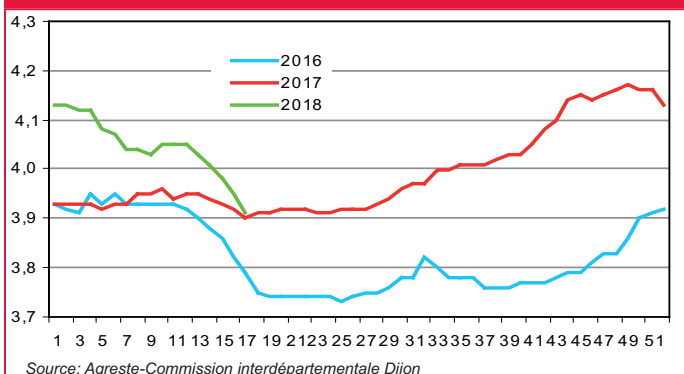
En têtes	Février		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	17 523	- 7,3 %	38 843	+ 0,1 %
dont				
Saône-et-Loire	8 421	- 1,6 %	18 017	+ 6,9 %
Nièvre	5 525	- 12,6 %	12 104	- 7,2 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

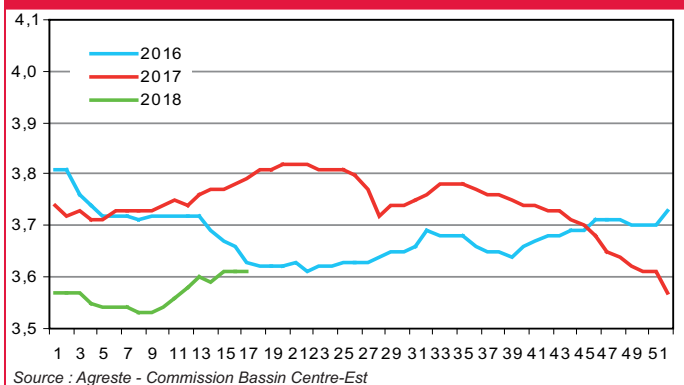


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



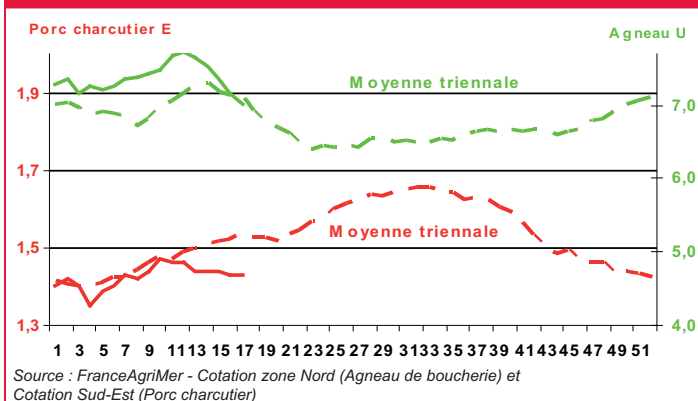
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Miel : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

